

## Prochainement



23 mai      23 mai      23 mai      30 mai      8 juin à 20h30



6 juin      13 juin      13 ou 20 juin      20 juin      27 mai

## LES SEANCES

	BARBARA	L'ENFANT D'EN HAUT	ROUGE COMME LE CIEL
MER 16	20h35	18h30	14h30
JEU 17	18h30	20h40	
VEN 18	20h35	18h30	
SAM 19	21h	18h30	
DIM 20	18h	20h30	
LUN 21	20h35	18h30	
MAR 22	18h30	20h40	

## Nouveaux Tarifs

- |  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| <b>7 €</b> - Plein tarif   | <b>4,00 €</b> - Moins de 18 ans      |
| <b>6 €</b> - Tarif réduit  | <b>3,70 €</b> - Ciné-goûter          |
| <b>5 €</b> - Lundi, mercredi pour tous et Carte avantages jeunes | <b>3 €</b> - Groupes moins de 18 ans |
| <b>4,50 €</b> - Adhérents MJC                                    | <b>50 €</b> - Abonnement 10 places   |

# Cinéma LE STUDIO

cinéma Art et Essai  
Indépendant

**L'ENFANT D'EN HAUT** de Ursula Meier  
**ROUGE COMME LE CIEL** de Cristiano Bortone  
**BARBARA** de Christian Petzold



**Du 16 au 22 mai 2012**

21 place Barberousse - 39100 DOLE  
Mail : [contact@mjcdole.com](mailto:contact@mjcdole.com) - [www.mjcdole.com](http://www.mjcdole.com)  
Répondeur 24/24 : 03 84 82 50 40

**MJC Dole**  
Maison des Jeunes et de la Culture

## BARBARA



**Réalisé par Christian Petzold, avec Nina Hoss, Ronald Zehrfeld...Allemagne-2012-1h45-VOSTF**

Été 1980. Barbara est chirurgien-pédiatre dans un hôpital de Berlin-Est. Soupçonnée de vouloir passer à l'Ouest, elle est mutée par les autorités dans une clinique de province, au milieu de nulle part. Tandis que son amant, Jörg, qui vit à l'Ouest, prépare son évasion, Barbara est troublée par l'attention que lui porte André, le médecin-chef de l'hôpital. La confiance professionnelle qu'il lui accorde, ses attentions, son sourire... Est-il amoureux d'elle ? Est-il chargé de l'espionner ? Tout en elle émeut, tout de suite. Sa beauté. Son air buté. Sa solitude. Sa colère rentrée, sa tristesse mal dissimulée. Tout en elle intrigue, sitôt qu'elle apparaît. Barbara, chirurgien pédiatre, débarque dans un coin paumé de l'Allemagne de l'Est, en 1980. Nommée là parce qu'elle était soupçonnée, à Berlin, de vouloir passer à l'Ouest, elle ne lâche pas un sourire, rien. Elle garde son appartement vide, comme pour dénoncer le néant qui l'entoure. Elle est la belle captive d'un monde communiste désolé, une héroïne languée en plein désert romanesque. Avec cette femme, le réalisateur alle-mand Christian Petzold retrouve son actrice fétiche, la remarquable Nina Hoss, et sa plus chère obsession : le sen-timent que notre univers quotidien n'est peut-être qu'une illusion et notre existence une coquille vide, comme dans Fantômes (2005) et Yella (2007). L'Allemagne de l'Est finissante est le cadre idéal d'une irréalité ordinaire, société où tout est théorique, où ne reste que le décor. Rues, couloirs d'hôpital, chemin sous les arbres, tous les lieux que traverse Barbara distillent une atmosphère étouffante, menaçante. Christian Petzold y fait résonner une vacuité absurde, et aussi la peur que le moindre geste soit vu, dénoncé. Rien ne doit déranger l'ordre immobile, les apparences immuables. Tout ce que fait Barbara, dès lors, devient signe. Ses trajets en vélo. L'atten-tion qu'elle porte à une patiente nerveuse, révoltée. L'attention qu'elle refuse de porter à un collègue médecin qui, lui, la regarde. Aux yeux de cet homme, beau personnage plein d'une générosité toujours retenue, Barbara devient fascinante. Comme elle l'est pour l'agent local de la Stasi. Et pour le réalisateur, et pour nous aussi bien. Son mystère habite le film, son secret guide le récit. Pour elle, la bannière, poussée dans un cul-de-sac de la RDA, une histoire se recompose. Pas seulement celle d'une résistance à un régime politique destructeur (comme on le voyait dans La Vie des autres). A travers ce retour sur le passé de son pays, Christian Petzold soulève des questions qui dépassent les idéologies : la vraie vie est-elle toujours ailleurs ? Le présent est-il si vide et l'avenir si radieux ? Comme toutes les muses, cette Barbara a le pouvoir d'inspirer bien des pensées.

## L'ENFANT D'EN HAUT



**Réalisé par Ursula Meier, avec Léa Seydoux, Kacey Mottet Klein... France-2012-1h37**

En bas, un immeuble dressé comme une tour de guet dans une plaine piquée de neige sale. Boue et brouillard tranchés d'un ruban d'asphalte. En haut, une station de sports d'hiver d'un blanc aveuglant où pulsent des skieurs en combinaisons multicolores. Soleil et ciel bleu éblouissants d'insouciance. Entre les deux, une télécabine qu'emprunte chaque jour Simon, 12 ans, le front buté. Un monte-en-l'air en son genre, un clandestin des hauteurs qui vole skis, moufles, anoraks et lunettes pour les revendre en bas, joue au vacancier désinvolte pour berner son existence. Lui, il vit sous les nuages, dans la tour grise, avec sa grande soeur Louise. Elle n'est que lignes de fuite et échappées de bitume, quand Simon hisse ses vertiges de gosse mal aimé dans des nacelles de verre. Aller. Retour. Sans cesse. Il n'a trouvé que l'argent pour retenir Louise, la faire revenir. Même si elle n'a que du dédain à lui jeter à la gueule. Ursula Meier croise et entrechoque leurs solitudes de façon quasi clinique. Les asphyxies de non-dits. Surprend les fêlures dans les dérobades d'une Léa Seydoux tout en épure. Arrache des bribes d'enfance aux rudesses apparentes de Kacey Mottet Klein, prodigieux de justesse. Une mise en scène presque cruelle, scandée par la litanie des vides bleus du téléphérique, pour un pas de deux désenchanté, plus entêtant qu'un blues.

## ROUGE COMME LE CIEL



**Réalisé par Cristiano Bortone Avec Luca Capriotti, Francesco Campobasso... Italie-2010-1h36-à partir de 10 ans.**

Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente : il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion... Rouge comme le ciel retrace la jeunesse de Mirco Mencanni, l'un des grands ingénieurs du son du cinéma italien, qui suite à un accident devient aveugle à l'âge de 10ans. Envoyé dans une école spécialisée, il va alors se mettre à enregistrer les sons qui l'entourent. Le cinéaste Cristiano Bortone nous raconte cette histoire avec beaucoup de pudeur. On est porté par l'énergie de ces enfants qui refusent d'être réduits à leur handicap. Une petite pépite qui ne paye pas de mine mais qu'il faut absolument découvrir.